

## 1. PRÉLUDE SURCHAUFFÉ À UN DÉJEUNER DE BRANDADE

**C'**est le premier jour des vacances de Pâques et le soleil méridional écrase déjà tout Marseille de son incandescence crue.

Albert s'est réfugié à l'ombre large du vieux figuier qui trône comme un roi vert au centre du jardin de ses grands-parents. Albert devrait plutôt travailler sur la rédaction que son professeur de français de cinquième, madame Roman, a donnée comme devoir de vacances. Albert aime bien écrire. Le sujet est passionnant. Madame Roman a dicté juste avant la dernière sonnerie du deuxième trimestre :

– Nous avons étudié en cours, *Le Mystère de la Chambre Jaune* de Gaston Leroux. En vous inspirant des exploits de son héros Rouletabille, imaginez à votre tour une énigme que devra résoudre un détective professionnel ou amateur. Et n'oubliez pas que le mystère n'apprécie ni les fautes d'orthographe ni les

fautes de grammaire. Votre dictionnaire peut vous fournir de précieux indices pour le succès de votre enquête.

Albert a bien aimé les aventures du jeune reporter. Mais de là à en imaginer une... surtout par cette chaleur !

Et puis il préférerait la vivre cette aventure dont il aurait pu être le héros.

En attendant d'être emporté sur le souffle épique du mystère, Albert reste soigneusement à l'ombre du figuier. Il empile quelques roulements à billes, quelques petites barres de fer, des brisures de mécaniques inutiles. Le jardin de sa grand-mère est un véritable trésor pour bricoleur néophyte. Sur l'herbe rare, parmi quelques spigaous\* d'un vert encore tendre, ce n'est qu'un champ de bataille déserté où s'enchevêtrent les moteurs éventrés, les boîtes de vitesses répandues, les essieux déformés et, çà et là, des dépouilles plus importantes : une aile de 2 CV, un capot de 404, l'arrière d'une 4 L planté dans la poussière et transformé en cabane à outils.

Comme des pions d'échecs trapus disséminés sur un cimetière de voitures, plusieurs grands bidons se tiennent au garde-à-vous près de la maison. Les uns contiennent des amas de boulons, d'autres du cambouis, un dernier, de l'huile de vidange obscure.

---

\* Mauvaises herbes qui ressemblent à des épis de blé et qui sèchent très vite. Elles sont la calamité des jardins provençaux peu entretenus.



Elle miroite au soleil comme une pierre précieuse liquide qui emprisonne tous les cauchemars de la nuit et qu'un reflet d'arc-en-ciel traverse parfois.

La rouille est le seul souvenir de l'or que le grand-père d'Albert prétendait avoir caché dans la fosse à vidange. Son grand-père était décédé à la sortie de l'hiver d'une longue maladie qui paralysait son corps massif d'ancien catcheur. Il avait été carrossier. Malheureusement, son petit garage de quartier avait mal supporté la crise économique. Il était devenu ferrailleur. Puis la maladie l'empêcha de continuer à soulever des poids trop lourds. Il s'était reclus dans son bureau pour lire tous les livres qui lui tombaient sous la main. Il travaillait aussi à une tâche fort mystérieuse qui intriguait Albert. Pendant des heures, son grand-père alignait des lignes et des lignes de chiffres sur les pages jaunies de vieux carnets de factures.

Son grand-père lui avait simplement dit :

– Je cherche une martingale\* pour gagner au loto.

Albert n'avait pas bien compris en quoi cela consistait.



*À SUIVRE...*

---

\* Astuce permettant de gagner aux jeux de hasard.

